

Patrimoine

Nouvelle jeunesse pour Château-Rouge

Le toit arraché il y a 20 ans par un ouragan, le Château Rouge en ruines s'était effacé des mémoires, masqué par les ronces et les broussailles. Lentement il a repris vie et aujourd'hui, grâce aux Ch'tis des houillères du nord en stage de reconversion à l'entreprise Tondella, une ère nouvelle s'ouvre pour lui.

M. Perriollat ingénieur à la retraite, mandaté par les Amis du Vieux Conflans, a pris en main depuis 4 ans les destinés du Château Rouge que l'on croyait à jamais perdu pour la mémoire collective.

Pouvez-vous nous présenter cet édifice ? - C'est un bâtiment de la fin du XIV^{ème} siècle qui comprend deux parties : une partie ancienne, côté sud est, est une maison forte austère et trapue, complétée cinquante ans après par une aile beaucoup plus moderne datant de la fin du 14^{ème} siècle, faite par les seigneurs de l'époque, un nommé Belletruch, qui voyageait beaucoup en Italie. Là il avait découvert de très belles constructions qui avaient fière allure, et à son retour à Conflans, histoire sans doute de faire voir qu'il avait voyagé, qu'il était un homme cultivé, il a voulu plaquer une aile de style italien contre sa maison forte austère et banale. Cette aile occidentale, est un bâtiment de prestige, pour faire voir qu'on est au courant de l'évolution de l'histoire. Ce fameux Belletruch était magré tout un personnage important puisqu'il était le trésorier du Comte de Savoie et que Conflans était à l'époque un lieu de rencontres historiques, permanent, du fait que la cité se trouvait sur la grande voie de passage d'Italie en France donnant accès aux pays nordiques : la Hollande, la Belgique, les Pays de Flandre. D'imprants personnages y ont bien sûr séjourné : Richelieu, Louis XIII, Henri IV, vendu bien national à la Révolution, le Château a été racheté par la famille Perrier de la Bathie qui lui a redonné un peu de jeunesse, avant de tomber petit à petit en décrépitude. Et il y a une vingtaine d'années il était encore malgré tout habité, avant qu'à la suite d'une tornade, le toit soit emporté. Dans ce genre de bâtiment, le toit arraché, c'est une véritable catastrophe. Des poutres sont tombées sur les planchers de bois qui en s'effondrant, ont poussé les murs. Ce fut semblable à une véritable explosion. Du jour au lendemain, ce bâtiment en mauvais état est devenu une ruine. Une ruine qu'on aurait dit de plusieurs siècles.

Quel est l'intérêt de cette construction ? - Le gros intérêt de cet édifice, c'est qu'il relate l'histoire de notre région et de la Savoie. Au point de vue architectural il est rare de trouver en Savoie une construction de ce style avec un revêtement de bri-

ques, caractéristique de l'Italie. Ce revêtement qui n'est pas porteur mais seulement un parement joyeux. On peut le rapprocher de la Maison Rouge, qui abrite le Musée au centre de Conflans et dont il est de la même époque. C'est aussi un des rares témoins de l'époque médiévale. Sa situation topographique, qui domine tout le bourg en même temps que la vallée de Tarentaise et la Combe de Savoie, en fait un coin enchanteur. Bien souvent, les visiteurs sont émerveillés par le site, coin calme irréel, poétique.

On sent bien à l'enthousiasme qui vous habite lorsque vous en parlez, que vous voulez lui redonner une véritable vie. Quelle pourrait-elle être ? - Le bâtiment a sa beauté et tout son sens, mais il pourrait, lui et les terrasses qui l'entourent, accueillir une annexe du musée, comme par exemple abriter la technologie des techniques passées, l'évolution des techniques : Un vieux pressoir, une vieille charrue, une vieille faucheuse, qui permettraient de faire la soudure avec le bien être actuel. Et puis il y a quelque chose de très important qui s'est passé dans notre région, c'est la naissance de l'hydro-électricité. On est au cœur des montagnes

où est née l'énergie hydro électrique. On pourrait présenter par exemple des turbines qu'EDF pourbelle, qui sont des pièces de très belle facture, turbines à hélices à aubes etc... On pourrait aussi parler de l'électricité. A l'intérieur des bâtiments on pourrait organiser des expositions : présentation de travaux d'élèves des lycées et collèges. Les terrasses pourraient être le cadre de soirées folkloriques, de concerts, particulièrement à l'arrière du château où un théâtre de verdure pourrait être construit.

Quand les travaux ont-ils débutés ? - Nous étions un certain nombre, dont l'abbé Hudry à voir avec grande tristesse mourir ce bâtiment. En des temps anciens, il avait même été question de la démolir, mais l'abbé Hudry s'y est toujours opposé et a tout fait pour le sauver. Un arrêté de démolition a même été pris, mais une intervention auprès du ministère a pu le faire reporter. Le château avait été classé Monument historique en 1928. Avec l'accord de la ville qui en était propriétaire et des Beaux Arts, une commission créée dans le cadre des Amis du Vieux Conflans a présenté un projet de rénovation qui fut accepté. Dans cette commission figurent bien sûr l'abbé Hudry, et deux jeunes architectes MM. Ferlay et Du-

bois, ainsi que moi-même qui suit l'affaire de très près. Avec l'aide de M. Duchêne adjoint au maire et de M. Dubourgeat conseiller municipal, et de bien d'autres, notre projet a pu prendre

corps. M. Brocard architecte des monuments historiques a donné son plein accord.

Comment se sont-ils articulés ? - nous avons décidé de commencer par l'aile occidentale vers l'entrée. L'architecture en est magnifique avec des dessins très géométriques, des fenêtres gothiques réalisées avec un soin extrême. Des ouvertures et des fenêtres avaient été bouchées que nous avons réouvertes. Nous en avons reconstruites certaines pour retrouver l'original du XIV^{ème} siècle. Les travaux ont commencé petitement en 84 par le débroussaillage des terrasses exécuté par des jeunes bénévoles et des moins jeunes qui a permis de dégager les ruines. Nous avons fait également appel à une petite entreprise pour exécuter les travaux de stabilisation de l'édifice, car les murs présentaient un dévers important à l'extérieur. Il a fallu accrocher à les murs de la façade par un portique en béton armé construit à l'intérieur. Les Amis du Vieux Conflans qui assurent la maîtrise d'oeuvre financèrent ces premiers travaux. En 85, poursuite de la rénovation principalement de la tour d'entrée avec cette fois un financement par la ville d'Albertville. En 86 nouveau travail de débroussaillage par les scolaires. En 87 travaux plus sérieux suite à des subventions de la région, du département et de la ville, construction de pourtrason, deux dalles en béton armé et toiture en ardoise sur bâtiment et tour. A la même époque, intervention d'un groupe d'une quinzaine de jeu-

1988 marque une ère nouvelle pour le Château Rouge de Conflans qui renaît de ses ruines.



"Avec l'assistance de E. Brocard architecte"

nes pendant 5 mois, jeunes T.U.C ou jeunes en difficulté de 18 à 25 ans pris en compte par la sauvegarde de l'enfance, dont certains étaient en fin de peine à la Maison d'arrêt de Chambéry Travail intéressant : toiture du porche, deux escaliers, un mur de soutènement du talus côté montagne.

Et aujourd'hui ? - 1988 marque un grand tournant puisque nous

avons décidé d'étendre la restauration à la totalité du bâtiment, pour des raisons évidentes de sécurité et la perspective de possibilités financières, mais aussi et surtout grâce à un stage de reconversion des Houillères de France qui fournit une main d'oeuvre gratuite de mineurs du Nord.

Raymond Puy

Le Château Rouge tel qu'on verra quand les travaux seront terminés. Une équipe de Ch'tis et le chantier.

(A suivre...)

